

LA POISSE...

- Ma mie, j'arrivons au bout de not' chemin, et j'te voyons près de moi !

La voix du Edouard était de plus en plus faible, presque inaudible. La Simone tenait la main de son vieux compagnon. L'obscurité dans la mesure donnait à ce lieu, malgré l'épouvantable chaleur aussi insolite qu'inattendue de cette fin d'octobre, une très douce atmosphère de paix et de sérénité.

- Avez-vous souvenance que quand j'revenions de Roscasguen avec l'host d'Olivier de Clisson, crotté et couvert de boue, j'en avions tellement, que tu ne me reconnus point au bout du chemin. Et pourtant tu étais là qui m'attendions.

- Oh oui Edouard, je m'en souviens ben, des dents de janvier * pendaient aux créneaux de la tour Broërec'h. La mare était prise par la glace depuis au moins quinze matins. Personne ne passait plus sur le pont Jehanne La Flamme couvert de glace, même que le vieux Corentin n'avait pu arrêter son chargement de bûches et avait péri noyé ainsi que ses deux bœufs, dans le Blavet !

Lentement, la porte d'entrée à double battant s'entrouvrit et le chat sauta sur le grabat. Il resta un long moment à regarder Edouard puis il s'enroula dans la boucle de sa queue en ronronnant. Simone le laissa faire et n'eut vraiment aucune envie de le chasser.

- Quand j'étions bien mal en point après cette satanée guerre contre l'armée de ce Charles de Blois, tu m'as soutenu.

- Ben c'est ben normal !

Le ronronnement du chat s'interrompit et soudain, un grand vent se mit à souffler.

Un grondement sourd et lointain se fit entendre, le vent se mit à souffler encore plus fort et un pieu mal attaché se mit à battre contre le mur de d'ajoncs entremêlés de bouses de vache.

- Lorsque j'avons tout perdu dans l'incendie de notre chaumière, nous l'avons remise debout ensemble, jonc après jonc !

Simone tendit l'oreille. Le grillon à qui on avait renouvelé son bail entre les murs de terre sèche entourant la cheminée de l'unique pièce, était devenu étrangement silencieux. La voix d'Edouard était de plus en plus faible. La Simone se pencha vers le visage tant aimé.

- Ensuite quand nos petiots sont morts de la peste noire, j'avions ben de la peine et tu étais toujours là !

Simone à cette évocation, jeta un bref regard embué par les larmes, aux larges fortifications qu'elle apercevait par la basse ouverture faisant office fenêtre.

- Et maintenant que j'achevons not' longue route, tu es encore là ! Tu sais quoi ? Je peux ben te le dire maintenant : Je crois ben que tu me portes la poisse... !

(* stalactites de glace = parler gallo de la Bretagne non bretonnante)